

Résultats du Baseball

Table with baseball results for Pelicans, including dates and scores for various games.

LE JEU DE BASEBALL.

La partie entre la Nouvelle-Orléans et Chattanooga n'a pas eu lieu par suite de l'état du terrain mouillé par la pluie.

SOUTHERN LEAGUE.

Table with Southern League results, listing teams like Mobile, Montgomery, Chattanooga, etc.

Résultats vendredi.

Table with Friday results for Southern League.

Parties samedi.

Table with Saturday games for Southern League.

Mobile 3, Nashville 1.

Table with Mobile vs Nashville game results.

Atlanta 2, Memphis 1.

Table with Atlanta vs Memphis game results.

Birmingham 5, Montgomery 0.

Table with Birmingham vs Montgomery game results.

COTTON STATES LEAGUE.

Table with Cotton States League results, listing teams like Pensacola, Jackson, Selma, etc.

Résultats vendredi.

Table with Friday results for Cotton States League.

Parties samedi.

Table with Saturday games for Cotton States League.

Pensacola 7, Columbus 4.

Table with Pensacola vs Columbus game results.

Table with Selma 6, Meridian 1 results.

Table with Clarkdale 5, Jackson 1 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 4, New York 3 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Philadelphia 3, New York 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

Table with Chicago 3, Cleveland 2 results.

UNIACKE et OLLIE PEINTURE 122 Exchange Place PHONE 3193

George O'Brien, 20 ans, l'hôpital de la Charité. Mme Joseph Scully, 42 ans, 3050 rue 1. Claude.

Wm J. Holden à la Sixth District Bldg and Loan Ass'n.

August Lais à Wm F. Keff, 2 terrains, Johnson, Grant, Arts et Painters, datation en paiement pour \$2,895 avec 7000.

Jefferson Reed à la Tulane Bldg and Loan Ass'n, terrain, Burdette, Fern, Mobile et Néron, \$300.

Acquéreur au vendeur, même propriété, \$300. Commercial Security Co. Ltd à Hector F. Crosier, terrain, Broadway, Market, Audubon et Magasin, \$56.70 (rédemption).

Dr Domingo Borno à la Dixie Homestead Ass'n, portion, Iberville, Bienville, Johnson et Galvez, \$.

Acquéreur à Eugene E. Brady Jr, même propriété, \$1,800. N. O. Land Co. à Geo. Schanzen, 2 terrains, Milne, Catina, German et Polk, \$500.

Même au même, 2 terrains, Toulouse, Anthony, Walker et Mouton, \$500.

Même à Chas. C. Maillan, 2 terrains, Conti, Vicksburg, Lane et Bragg, \$500.

Mme Edw. L. McGehee Jr à Gabriel Hausmann, 2 terrains, St-Charles, Pine, Hampson et Broadway, \$6,000.

Peter P. Wegmann et als à John X. Wegmann, 3 terrains, Chippewa, Harmonie, Pleasant et St-Thomas, \$4,300.

Même à Mme Geo. Wegmann.

LA MOTHE — Décédé vendredi 27 juin 1913, à 2 h. 15, m. âgé de 45 ans. MME LOUIS LA MOTHE, née Christine Tujague, native de la Nouvelle-Orléans. Ses parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités d'assister à ses funérailles qui auront lieu SAMEDI 28 juin 1913, à 9 heures à m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 710 rue d'Orléans, entre Bourbon et Royal.

F. LAUDUMIEY, E. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

mann, int., etc., dans et à 3 terrains et portion, Huitième, Neuvième, Chippewa et Annonce, \$6,000.

Chas. C. Schoener à Henry J. Bruning, terrain, Octavia, Remparts, Joseph et Saratoga, \$4,635.

Crescent City Bldg and Homestead Ass'n à Louis T. Fritch, terrain, Dumaine, St-Philippe, Gayoso et Salcedo, \$2,900.

Prosper A. Goff à la French Market Homestead Ass'n, terrain, Urquhart, Piété, Morales et Désirée, \$1,149.57.

Acquéreur au vendeur, même propriété, \$1,200.

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et le gymnase. Excellente pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans ja 16-18

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel

S. J. Poupard ACTIONS et OBLIGATIONS Valeurs de tous Genres

806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, Lne

EMILIEN PERRIN O. BLUM. Propriétés Foncières

305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU SUCCESSUR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

ALBERT GADESSUS, Prop. 29 oct-1

Consulat de France 522 rue Bourbon

United Export Lumber Co. Mr. Pujol Pierre. Duranton François. Fourtiau Albert. Mazoué Jean Pierre. Burgan Jean Marie. Mme Toulouse Eléonore. Mlle Bourgogne Jeanne. M. et Mme Ruffin Hypolite.

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL. Quitte Mobile par le train du matin à 4 heures du soir Mardi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS 75c-MANDEVILLE-75c \$1.00-THECHATEAU RIVER-\$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PELERDAN.

Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CO., Inc. 37 Rue Carondelet.

LA PÊCHE EST BELLE AUTOUR DE Shell Beach

Pointe-à-la-Hache

Excursions Samedi et Dimanche Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

FRISCO LINES

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les Jours à 10 heures du matin.

*LA SAVOIE, 3 juillet. *LA PROVENCE, 10 juillet. *LA LORRAINE, 17 juillet. *FRANCE (Nord), 24 juillet. *LA SAVOIE, 31 juillet. *LA LORRAINE, 7 août. *Vapeur à double hélice. *Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue Stalo, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe. Passage de FRANCE ORLEANS.....\$30.00 Passage d'EUROPE.....\$35.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 807 rue Commune, Bâtisse Honnen, formars-1a

vigilance, son inquiétude à la moindre rechute, tout cela ne s'adressait pas à lui-même, mais au sauveur possible de Gilbert. Elle épiait anxieusement les progrès de la convalescence. Quand serait-il capable de se remettre en campagne ? N'était-ce pas une folie que de s'attarder auprès de lui alors que chaque jour emportait un peu d'espoir ?

Lupin ne cessait de se répéter, avec la croyance intime qu'il pouvait, par là, influencer sur son mal : — Je veux guérir... je veux guérir...

Et il ne bougeait pas durant des journées entières pour ne pas déranger son panserment, ou accrotre, si peu que ce fut, la surexcitation de ses nerfs.

Il s'efforçait aussi de ne plus penser à Daubrecq. Mais l'image de son formidable adversaire le hantait, et il reconstituait les phases de l'évasion, la descente de la falaise... Un jour, frappé par un souvenir terrible, il s'écria : — La liste ! la liste des "vingt-sept" ! Daubrecq a dû la reprendre... ou bien d'Albuxef... Elle était sur la table !

Clarisse le rassura : — Personne n'a pu la reprendre, affirma-t-elle. Le jour même, Grogard était à Paris avec un mot de moi pour Prasville, l'adjurant le redoubler de surveillance autour de la maison du square Lamartine, afin que per-

somme n'y pût entrer, surtout d'Albuxef... — Mais Daubrecq ? — Il est blessé. Il n'a pu rentrer chez lui.

— Ah ! bien, fit-il, c'est bien... Mais vous aussi, vous avez été blessée... — Une simple égratignure, à l'épaule.

Lupin fut plus tranquille après ces révélations. Cependant des idées tenaces, qu'il ne pouvait ni chasser de son cerveau, ni exprimer en phrases, le poursuivaient. Surtout il pensait inlassablement à ce nom de "Marie" que la souffrance avait arraché à Daubrecq. A quoi se rapportait ce mot ? Était-ce le titre d'un des livres de la bibliothèque, ou une partie de ce titre ? Et le livre désigné fournirait-il la clef de ce mystère ? Était-ce le mot d'un coffre-fort ? Était-ce un assemblage de lettres inscrites quelque part, sur un mur, sur un papier, sur un panneau de bois, sur le cartouche d'un tableau, sur une facture ?

Questions obsédantes, auxquelles il lui était impossible de donner de réponse, et qui l'épuisèrent.

Un matin, Arsène Lupin se réveilla, très dispos. La pluie était fermée, la température presque normale. Un docteur de ses amis, qui venait quotidiennement de Paris, lui promit qu'il pourrait se lever le surlendemain. Et, dès

Pourquoi se gratter ?



"Le rombeau de l'hum" donne la garantie d'arrêter et de guérir radicalement ce horrible démaigrissement. Il est composé à cet effet et votre argent sera remboursé sans frais si votre cure ne réussit pas. Logement, pharmacie, impérial, ou importe quelle autre maladie de la peau, se soignent chez votre pharmacien, ou directeur d'hôtel par la poste. F. A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

Reste la grâce...

— La grâce ? Croyez-vous qu'on gratie les complies d'Arsène Lupin ! Elle lança ces mots avec un emportement et une amertume dont il ne parut pas s'apercevoir, et il prononça : — Vaucheray, non, peut-être... Mais on aura pitié de Gilbert, de sa jeunesse... — On n'aura pas pitié de lui. — Qu'en savez-vous ? — J'ai vu son avocat.

— Vous avez vu son avocat ! Et vous lui avez dit... — Je lui ai dit que j'étais la mère de Gilbert, et je lui ai demandé si, en proclamant l'identité de mon fils cela ne pourrait pas influencer sur le dénouement... ou tout au moins le retarder.

— Vous feriez cela ? murmura-t-il. Vous avoueriez... — La vie de Gilbert avait tout. Que m'importe mon nom ? Que m'importe le nom de mon mari ? — Et celui de votre petit Jacques ? objecta Lupin. Avez-vous le droit de perdre Jacques et de faire de lui le frère d'un condamné à mort ? Elle baissa la tête. Et il reprit : — Que vous a répondu l'avocat ? — Il m'a répondu qu'un pareil acte ne pouvait servir en rien Gilbert. Et, malgré toutes ses protestations, j'ai bien vu que, pour lui, il ne se faisait aucune

illusion, et que la commission des grâces conclurait à l'exécution.

— La commission soit, mais le Président de la République ? — Le Président se conforme toujours à l'avis de la commission.

— Il ne s'y conformera pas cette fois. — Et pourquoi ? — Parce qu'on agira sur lui. — Comment ? — Par la remise conditionnelle du papier des "vingt-sept". — Vous l'avez donc ? — Non. — Alors ? — Je l'ai.

Sa certitude n'avait pas fléchi. Il affirmait avec autant de calme et avec autant de fois dans la puissance infinie de sa volonté. Elle haussa légèrement les épaules, moins confiante en lui.

— Si d'Albuxef ne lui a pas dérobé la liste, un seul homme pourrait agir, un seul, Daubrecq. Elle dit ces mots d'une voix basse et distraite qui le fit tressaillir. Pensait-elle donc encore, comme souvent il avait eu le sentiment, à revoir Daubrecq et à lui payer le salut de Gilbert ? — Vous m'avez fait un serment, dit-il. Je vous le rappelle. Il fut convenu que la lutte contre Daubrecq serait dirigée par moi, sans qu'il y ait jamais possibilité d'accord entre vous et lui.

— Elle répliqua : — Je ne sais même pas où il

est. Si je le savais, ne le sauriez-vous pas ?

— La réponse était évasive. Mais il n'insista pas, se promettant de la surveiller au moment opportun, et il lui demanda — car bien des détails encore ne lui avaient pas été racontés : — Alors, on ignore ce qu'est devenu Daubrecq ?

— On l'ignore. Evidemment, l'une des balles de Grogard l'atteignit, car, le lendemain de son évasion, nous avons recueilli dans un fourré un mouchoir plein de sang. En outre, on vit, paraît-il, à la station d'Aumale, un homme qui semblait très las, et qui marchait avec beaucoup de peine. Il prit un billet pour Paris, monta dans le premier train qui passa... et c'est tout ce que nous savons.

— Il doit être blessé grièvement, prononça Lupin, et il se soigne dans une retraite sûre. Peut-être aussi juge-t-il prudent de se soustraire, durant quelques semaines, aux pièges possibles de la police, de d'Albuxef, de vous, de moi, de tous ses ennemis.

Il réfléchit et continua : — A Mortepierre, que s'est-il passé depuis l'évasion ? On n'a parlé de rien dans le pays ? — Non. Des fautes, la corde était retirée, ce qui prouve que Sébastiani et ses fils se sont aperçus, la nuit même, de la fuite de Daubrecq. Toute cette journée-là, Sébastiani fut absent.

— Oui, il aura prévenu le mauvais. Et celui-ci, où est-il ? — Chez lui. Et, d'après l'enquête de Grogard, là non plus il n'y a rien de suspect.

— Est-on certain qu'il n'a pas pénétré dans l'hôtel du square Lamartine ? — Aussi certain qu'on peut l'être. — Daubrecq non plus ? — Daubrecq non plus. — Vous avez vu Prasville ? — Prasville est en congé. Mais l'inspecteur principal Blanchou, qu'il a chargé de cette affaire, et les agents qui gardent l'hôtel, affirmèrent que, conformément aux ordres de Prasville, leur surveillance ne se relâche pas un instant, même la nuit ; que, à tout de rôle, l'un d'eux reste en faction dans le bureau, et, par conséquent, que personne n'a pu s'introduire.

— Donc, en principe, conclut Arsène Lupin, le bouchon de cristalle se trouverait encore dans le bureau de Daubrecq ? — S'il s'y trouvait avant la disparition de Daubrecq, il doit se trouver encore dans ce bureau. — Et sur la table de travail ? — Sur sa table de travail ? Pourquoi dites-vous cela ? — Parce que je le sais, dit Lupin qui n'avait pas oublié la phrase de Sébastiani. — Mais vous ne savez pas l'objet où le bouchon est dissimulé ? — A cogitauer.